

En lien avec sa prochaine exposition, le musée Labenche fait appel à chacun d'entre vous pour approfondir la connaissance autour d'Ernest Rupin (1845-1909), érudit aux multiples facettes, premier conservateur de l'établissement et figure culturelle majeure de la ville de Brive.

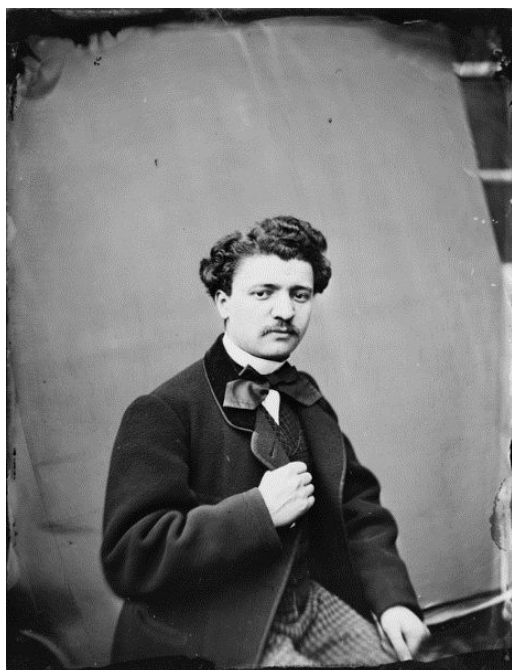
Du 1^{er} septembre 2026 au 30 septembre 2027, à l'occasion des 200 ans de l'invention de la photographie, le ministère de la Culture organise une grande célébration qui mettra à l'honneur la création ancienne et contemporaine, les collections publiques nationales et territoriales ainsi que l'édition dans le domaine de la photographie. Parmi les manifestations labélisées dans le cadre de ce *Bicentenaire de la photographie* figure la prochaine exposition du musée Labenche.

Programmée de mai 2027 à janvier 2028, l'exposition *Ernest Rupin (1845-1909), érudit photographe* (titre provisoire) sera en effet consacrée au fonds photographique d'Ernest Rupin conservé par le musée Labenche. Ce fonds est constitué de près de 2500 clichés (négatifs sur plaque de verre au gélatino-bromure d'argent) pris par cet ancien conservateur du musée, pionnier de la photographie à Brive, entre la fin des années 1860 et la fin des années 1900.

Particulièrement riche et présentant un intérêt qui dépasse largement le territoire corrèzien, ce fonds est cependant incomplet, différentes sources témoignant d'une dispersion d'une partie des clichés pris par Ernest Rupin, mais aussi de ses œuvres et de ses archives.

Ainsi qu'il l'a fait il y a quelques mois pour Louis de Nussac, le musée Labenche fait aujourd'hui appel aux amateurs d'histoire qui pourraient être en possession de documents ou d'informations susceptibles de l'aider dans le travail qu'il conduit sur son premier conservateur.

Les ouvrages d'Ernest Rupin et ses articles publiés sont déjà en possession du musée Labenche. Désormais, l'établissement est à la recherche de documents et d'archives inédits, de clichés (aussi bien tirages que plaques photographiques) et d'œuvres (peintures, dessins) d'Ernest Rupin.



Autoportrait, cliché pris par Ernest Rupin (1845-1909), années 1870 ? (Collection Ville de Brive - musée Labenche, inv. 2019.1.38-4). Don L.-P. Pestourie en 2019.

Ce cliché est l'un des autoportraits photographiques d'Ernest Rupin conservés par le musée Labenche suite à un don généreux survenu en 2019.

Vous pouvez contacter le musée Labenche à propos de cette recherche sur Ernest Rupin à l'adresse suivante :
accueil.labenche@brive.fr

Autoportrait, cliché pris par Ernest Rupin, années 1880-1890 ? (Collection Ville de Brive - musée Labenche, inv. 2019.1.40-6).
Don L.-P. Pestourie en 2019.



QUELQUES ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

Connu comme ayant été le premier conservateur du musée de Brive (actuel musée Labenche), Ernest Rupin est né dans cette ville en 1845. Issu de la bourgeoisie locale, il fait des études de droit, doublées d'un cursus à l'École des Beaux-arts et de la fréquentation assidue des cours de botanique et d'anthropologie de la faculté de Toulouse. Chacune de ces spécialités vont se révéler utiles dans son futur parcours de conservateur : le juriste assure l'organisation administrative du musée, l'anthropologue s'initie aux études préhistoriques encore balbutiantes, le botaniste répertorie les plantes locales et le peintre découvre progressivement un médium nouveau et complémentaire à sa pratique de la peinture : la photographie.

De retour dans sa ville natale où il est nommé receveur judiciaire en 1873, il attend deux ans avant de démissionner et de pouvoir, grâce à ses rentes, se consacrer pleinement à ses recherches. Entre 1875 et 1878, c'est le temps de la prospection, des rencontres avec les artistes et les scientifiques de la région. C'est probablement durant cette période d'émulation qu'Ernest Rupin se lance également dans l'exercice photographique.

Voyageur infatigable, il mêle excursion pédestre et expédition ferroviaire en fonction de son rayon d'étude et d'investigation. Il participe à de nombreux chantiers de fouilles dans les abords de Brive, il sillonne la Corrèze pour constituer un herbier et emprunte le -alors très récent- réseau ferré qui dessert progressivement le Sud-Ouest. À

plus d'un titre, son action dépasse donc le périmètre de la commune de Brive et de ses environs, comme en témoignent les collections réunies au musée durant l'exercice de ses fonctions.

Auteur de nombreux articles, Ernest Rupin a publié plusieurs ouvrages de référence sur des sujets extrêmement variés comme le montrent les exemples suivants : *Monographie des grottes creusées de main d'homme* (1879), *Le catalogue des plantes vasculaires de la Corrèze* (1884), *La sigillographie du Bas-Limousin* (1886), *L'Œuvre de Limoges* (1890), *L'abbaye et les cloîtres de Moissac* (1897), *Roc-Amadour : étude historique et archéologique* (1904) ou encore *La Corrèze Pittoresque* (guide touristique édité de 1906 à 1909). Chercheur complet, il est également l'auteur d'eaux fortes et de dessins, le plus souvent réalisés à partir de ses propres clichés, reproduits dans ses ouvrages pour illustrer à ses propos.

Dans le cadre de ses activités, Ernest Rupin intègre par ailleurs de nombreuses sociétés savantes et participe à la création de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze (SSHAC) dont il devient secrétaire adjoint en 1878 puis vice-président en 1879. Il en sera enfin le président de 1881 à 1903. C'est avec cette Société qu'il fonde en 1878 le musée de Brive dont il devient le premier conservateur le 14 juin 1884. Il le restera jusqu'en 1909, année de sa mort, à l'âge de 64 ans. En hommage, le musée sera alors rebaptisé « Musée Ernest-Rupin » et conservera ce nom jusqu'à son déménagement au sein de l'hôtel Labenche dans les années 1980.